

« Être en deuil n'est pas une maladie » : en Loire-Atlantique, elle accompagne les vivants

Dans la campagne castelbriantaise, à Juigné-des-Moutiers (Loire-Atlantique), Marie Piffeteau a fait le choix de se tourner vers l'accompagnement au deuil, après un la perte de son frère. Dans l'empathie et la bienveillance, elle donne des repères pour vivre la perte d'un proche d'une manière différente, et pour aller mieux. Rencontre.



OUEST-FRANCE

Ouest-France Pauline BAUMER.

Publié le 01/11/2023 à 08h00

Dans sa petite cabane en bois, en pleine campagne castelbriantaise, à Juigné-des-Moutiers (Loire-Atlantique), Marie Piffeteau accueille les personnes endeuillées de façon individuelle. **« La mort et le deuil font peur, reconnaît-elle d'emblée. Moi, j'aime la vie et j'ai fait le choix d'accompagner les vivants dans leur processus de deuil. Voir comment une vie fracassée peut renaître est extraordinaire. »**

Aujourd'hui, la mort reste taboue et la personne endeuillée, incomprise, est souvent confrontée à une extrême solitude. **« La mort est un chaos, explique Marie Piffeteau. Pourtant, un français sur quatre est en deuil, il a besoin d'une écoute attentive, sans jugement. Parfois, la personne se retrouve isolée car la mort serait presque une maladie, d'autres fois elle reçoit des conseils «mal-aidants». Mon approche est celle de donner une direction, d'écouter et d'accompagner le ressenti. Il ne s'agit en aucune façon d'une thérapie. »**

« La perte fait partie de l'ordre des choses »

Après la perte de son frère, François, cette ancienne bibliothécaire a fait le choix de changer de vie. **« J'ai rencontré l'association Chemins de deuil et je me suis formée auprès d'elle dans l'accompagnement, détaille-t-elle. J'ai pu conscientiser tout ce que j'ai vécu et j'ai su que ce que proposait cette association était ma voie. L'idée est d'apporter des repères car la personne endeuillée en a réellement besoin. »** La Ligérienne accompagne des gens de tous horizons, sans aucun prérequis. **« La perte peut être ressentie comme contre nature, mais elle fait partie de**

l'ordre des choses, convient-elle. Toutefois, la douleur est toujours forte, quand bien même la personne décédée était malade depuis longtemps. On a toujours besoin de ce lien à l'autre, sans l'autre, l'humain n'est rien.»

« Le processus du deuil est universel »

Si Marie Piffeteau intervient pour des mutuelles ou des caisses de retraite *via* l'association Chemins de deuil dans toute la France, pour l'heure, à Juigné, elle ne fait que de l'accompagnement individuel. **« La personne apprécie elle-même ce dont elle a besoin, le nombre de séances varie de deux à six, d'une heure chacune. L'objectif est de se sentir mieux car la souffrance liée au deuil peut avoir de graves conséquences aussi sur la santé. »**

À terme, elle aimerait proposer des séances collectives au sein des structures locales afin que les personnes puissent partager entre elles leurs récits et ne se sentent plus seules. **« Il arrive que certaines pensent devenir folles alors que le sentiment de fracas est normal. Il faut pouvoir écouter ses émotions, elles sont aussi là pour se reconstruire »**, poursuit Marie Piffeteau.

Si un café deuil a eu lieu lors de la semaine bleue avec le centre socioculturel intercommunal, Marie Piffeteau a conscience qu'oser se faire accompagner n'est pas chose facile : **« L'acceptation de la mortalité est compliquée, mais le processus du deuil est universel. »**

Marie Piffeteau, l'Atelier de la spirale, 4, Puits-Renaud, à Juigné-des-Moutiers. Contact :06 18 95 35 41. Site : www.mariepiffeteau.com

- Châteaubriant
- Juigné-des-Moutiers
- Famille
- Société